



LE DEVOIR



New York et Pôrto Alegre: un dialogue de sourds

Séparés par des milliers de kilomètres, les deux frères ennemis ont engagé hier leur dialogue de sourds. Pendant que s'ouvrait à New York, encadré d'imposantes mesures de sécurité, le Forum économique mondial (FEM), prestigieuse réunion de gens d'affaires et de chefs politiques, près de 60 000 militants antimondialisation marchaient «pour la paix» sur deux kilomètres à travers Pôrto Alegre, au Brésil, don-

nant le coup d'envoi du deuxième Forum social mondial. Le FEM se tient exceptionnellement à New York, dans la foulée des attentats du 11 septembre, et se déroule sous le thème «Le leadership en des temps troublés: vision pour un avenir commun» en cherchant à donner à sa conception du néolibéralisme un sens social. L'un des tout premiers ateliers a été consacré au terrorisme. À Pôrto Alegre, les délégués ten-

teront d'étoffer leur opposition à la mondialisation en élaborant des contre-propositions concrètes dans des domaines comme l'éducation, le rôle de l'État et l'environnement. Une enquête rendue publique hier au FEM indique que le tiers des 1200 dirigeants d'entreprises dans le monde craignent que les mouvements antimondialisation ne nuisent à leurs affaires — la majorité ne partage pas cette inquiétude.

Québec veut acheter la paix syndicale

Les employés de l'État pourraient prolonger leurs conventions au delà de 2003

MARIO CLOUTIER
DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

Québec et ses 400 000 syndiqués pourraient s'entendre sur une trêve d'au moins un an avant de plonger dans les prochaines négociations du secteur public, a appris *Le Devoir* de diverses sources.

En effet, en raison des travaux sur l'équité salariale, qui vont bon train sauf avec les enseignants, et d'un retard envisagé pour le début formel des négociations, les représentants du Conseil du trésor et des syndicats explorent des hypothèses de prolongation des conventions collectives venant normalement à échéance le 30 juin prochain.

Parmi celles-ci, les syndicats seraient particulièrement intéressés par la possibilité de prolonger les contrats en cours moyennant des augmentations salariales pour 2003 équivalentes à ce qu'ils ont reçu le 1^{er} janvier, soit 2,5 %. Pour les syndiqués, cela représente une somme avoisinant les 500 millions. En outre, cette prolongation éviterait une laborieuse mobilisation syndicale un peu plus de deux ans après la

VOIR PAGE A 8: PAIX

PERSPECTIVES

Le roi est nu

Le premier ministre Jean Chrétien n'en savait rien. Son ministre de la Défense, Art Eggleton, savait tout. Mais au delà d'un silence qui a mis le premier ministre dans l'embarras, cette affaire de prisonniers afghans ne doit pas détourner l'attention du fond de la question, à savoir la faiblesse de la position du gouvernement dans ce dossier.

Les révélations de cette semaine selon lesquelles, contrairement aux prétentions de Jean Chrétien, des troupes canadiennes ont déjà participé à l'arrestation de présumés combattants talibans et d'al-Qaïda et les ont remis aux autorités américaines n'ont rendu que plus évidente l'incohérence d'Ottawa.

La convention de Genève, faut-il le rappeler, précise bel et bien que tout prisonnier doit a priori être considéré comme un prisonnier de guerre jusqu'à ce qu'un tribunal détermine si ce statut s'applique ou non.

Les États-Unis soutiennent pour l'instant offrir aux prisonniers faits en Afghanistan et détenus sur la base de Guantanamo, à Cuba, un traitement qui respecte l'esprit de la convention de Genève. Ils leur refusent toutefois le statut de prisonnier de guerre. Ce sont, selon eux, des combattants illégaux, un statut fort commode puisqu'il leur permet de les interroger de façon



Manon Cornélius

♦ ♦ ♦

VOIR PAGE A 8: ROI

L'avenir du dollar oppose Québec et Ottawa

ÉRIC DESROSIERS
ENVOYÉ SPÉCIAL DU DEVOIR

New York — Ottawa et Québec défendront deux positions radicalement différentes à propos de l'avenir du dollar canadien au cours des prochains jours au Forum économique mondial, à New York.

Alors qu'Ottawa lançait hier une offensive auprès des grandes banques américaines dans le but de réhabiliter un huard mal aimé par les investisseurs, des représentants de Québec répéteront à qui voudra les entendre dans les couloirs du sommet que les jours du volatile sont comptés.

À peine débarqués à New York, le ministre canadien des Finances, Paul Martin, et le gouverneur de la Banque du Canada, David Dodge, ont rencontré hier en privé les représentants d'une trentaine de grandes banques étrangères pour leur dresser un tableau d'ensemble de l'économie canadienne. L'opération visait à démontrer que la chute de la valeur de la monnaie canadienne par rapport au dollar américain au cours des dernières semaines ne reflète en rien la santé relativement vigoureuse de l'économie canadienne et de ses perspectives de reprise.

Interrogé sur le succès de sa démarche, Paul Martin a répondu: «Je crois que la discussion que nous avons eue a été très fructueuse. [...] Je peux certainement vous dire qu'ils reconnaissent le revirement fondamental effectué [au cours des dernières années] par l'économie canadienne et que les devises devraient refléter la force des économies.»

David Dodge en a profité pour expliquer de nouveau certaines de ses récentes déclarations, que d'aucuns avaient perçues comme l'acceptation du fait que la monnaie canadienne puisse devoir être abandonnée si elle devait descendre trop bas. Déclarant hier n'avoir jamais voulu rien dire de plus, il a affirmé que contrairement à la perception de plusieurs, l'apparente reprise de l'économie canadienne ne dépend pas de la faiblesse de son dollar et que cette dernière pouvait même, en fait, la retarder.

Les deux hommes se sont bien gardés d'attribuer à leurs actions des derniers jours auprès des marchés financiers la remontée d'hier du dollar canadien au-dessus des 63 cUS. Ils se sont toutefois largement

VOIR PAGE A 8: DOLLAR



Quelque 60 000 personnes ont manifesté hier contre la mondialisation dans les rues de Pôrto Alegre.

PÔRTO ALEGRE

Pour une alliance des forces sociales mondiales

ANDRÉ SELEANU
JULIE ROY
RECTO VERSO

Pôrto Alegre — La grande tâche de la conférence syndicale du Forum social mondial qui s'ouvrait hier à Pôrto Alegre est d'entamer dès maintenant la construction d'alliances entre syndicats, partis politiques et autres forces sociales à travers le monde, «en contrepoint aux principes de Davos», a déclaré Kjell Jacobson, président de la Centrale unie des travailleurs (CUT) du Brésil. «Pour les responsables de Davos, les personnes sont au service de l'économie. Pour nous, syndicalistes, l'économie doit être au service des gens.» Kjell Jacobson a aussi mis l'accent sur la croissance remar-

quable du forum cette année, avec 15 000 délégués comparativement à 2000 l'année dernière et 60 000 participants contre 12 000 l'an dernier.

Le forum a connu son premier incident diplomatique: les organisateurs ont refusé la participation à ses travaux de Guy Verhofstadt, premier ministre belge et ancien président de la Communauté européenne, et de Mats Karlsson, vice-président aux relations extérieures à la Banque mondiale. «Ils défendent les intérêts néolibéraux et les gouvernements de droite», a expliqué Candido Grybowski, de l'Institut brésilien d'analyse sociale et économique. «Des néolibéraux ne peuvent pas être délégués. Nous, les organisateurs, ne

VOIR PAGE A 8: ALLIANCE

LE MONDE



Une province afghane sombre dans la guerre civile

À lire en page A 5

Plan militaire israélien pour assassiner Arafat

D'APRÈS L'AGENCE FRANCE-PRESSE

Jérusalem — De hauts responsables et des ex-généralistes ont mis au point un plan proposant une réoccupation des territoires palestiniens et envisageant la possibilité d'assassiner le président Yasser Arafat, a rapporté hier le quotidien *Haaretz*. Hier également, dans une entrevue accordée à un autre journal, le premier ministre Ariel Sharon a dit regretter de ne pas avoir pu «liquider» Arafat au début des années 80.

Le «plan politico-sécuritaire», rédigé par un groupe de hauts responsables de la Défense et des généraux de réserve, recommande une invasion massive des villes palestiniennes pour les «nettoyer des terroristes et des armes», selon *Haaretz*. Dans ce plan, ils préconisent aussi la destruction de l'Autorité palestinienne et envisagent la pos-

sibilité de tuer M. Arafat, écrit le journal.

Les auteurs du projet, pour lesquels une action militaire décisive pourrait «changer la situation stratégique en une semaine», affirment que leurs propositions sont soutenues dans la plus haute hiérarchie de l'armée. Le général de brigade Effi Eitam, qui dirige le groupe des responsables de la Défense et des ex-généralistes, a indiqué que c'était «la première tentative entreprise par la droite pour présenter un plan politico-sécuritaire [...] qui propose des solutions».

Le 17 janvier, le chef d'état-major adjoint israélien, le général Moshé Yaalon, avait indiqué que l'armée pourrait réoccuper des secteurs autonomes palestiniens. Le plan comporte aussi des mesures pour bloquer la participation des Arabes is-

VOIR PAGE A 8: ARAFAT



REUTERS

INDEX

Annonces.....	B 6	Idées.....	A 7
Avis publics.....	A 4	Monde.....	A 5
Bourse.....	B 4	Mots croisés.....	B 6
Cinéma.....	B 8	Météo.....	B 3
Culture.....	B 7	C'est la vie.....	B 1
Économie.....	B 5	Sports.....	B 6
Éditorial.....	A 6	Télévision.....	B 7



LE DEVOIR

ACTUALITÉS

ARAFAT

SUITE DE LA PAGE 1

raéliens au Parlement, toujours selon le journal. Selon *Haaretz*, M. Eitam a indiqué que le groupe qu'il dirige envisageait de faire son entrée en politique comme un nouveau parti de droite.

Le plan, qui n'a pas reçu l'appui du premier ministre Ariel Sharon, sera rendu public dans les prochaines semaines, a ajouté *Haaretz*.

M. Sharon a affirmé dans une entrevue publiée hier regretter de ne pas avoir pu «liquider» Yasser Arafat au début des années 80 au Liban, suscitant l'indignation des Palestiniens et de l'Union européenne. A plusieurs reprises, M. Sharon et ses proches avaient assuré de ne pas avoir l'intention de s'en prendre «physiquement» au président palestinien.

«Au Liban, il y avait un accord aux termes duquel il ne fallait pas le liquider et, en fin de compte, je le regrette», a déclaré M. Sharon au quotidien israélien *Maariv* à propos du président palestinien. Pendant l'invasion du Liban, en 1982, M. Sharon était ministre de la Défense. M. Arafat, encerclé un temps à Beyrouth, avait pu quitter la capitale libanaise pour Tunis avec ses combattants, à bord de navires de guerre français.

Les Palestiniens ont réagi avec colère aux propos de M. Sharon, y voyant une intention à peine dissimulée d'éliminer physiquement leur président, à la merci depuis deux mois des chars israéliens à Ramallah, en Cisjordanie.

«Cette déclaration signifie qu'il [Ariel Sharon] veut toujours tuer [Yasser Arafat] et exprime la mentalité d'un mafieux plutôt que celle d'un premier ministre», a déclaré le négociateur palestinien Saïb Erakat. Le ministre espagnol des Affaires étrangères, Josep Piqué, dont le pays assure la présidence de l'Union européenne, a déclaré «déploré et rejeté» les déclarations de M. Sharon.

Dans une autre entrevue au quotidien *Yediot Aharonot*, le premier ministre israélien a exprimé sa préférence pour une autre direction palestinienne et indiqué son intention de demander au président américain George W. Bush, déjà très critique de M. Arafat et qu'il doit rencontrer dans une semaine, de boycotter le président palestinien.

Washington a déploré du bout des lèvres hier les propos du premier ministre Sharon, estimant qu'elles n'étaient pas de nature à calmer le jeu. Le département d'État, après avoir tout d'abord assuré qu'il n'avait aucun commentaire à faire sur «les remarques qui volent de part et d'autre» entre Israéliens et Palestiniens, s'est résolu à reconnaître en termes mesurés que les déclarations de M. Sharon sur Yasser Arafat n'étaient pas de nature à calmer le jeu.

Le chef de la diplomatie américaine Colin Powell a par ailleurs assuré que les États-Unis n'avaient pas perdu espoir au Proche-Orient, après les interrogations soulevées par le discours mardi soir du président George W. Bush, dans lequel il est resté muet sur ce conflit.

Les États-Unis «n'ont pas abandonné l'espoir» au Proche-Orient, a déclaré le secrétaire d'État américain à l'issue d'une rencontre avec le roi de Jordanie, Abdallah II. Le secrétaire d'État n'a toutefois pas donné d'indication sur un éventuel retour dans la région de l'émissaire américain Anthony Zinni, laissant entendre que son renvoi, réclamé par M. Arafat, dépendait toujours des efforts du président palestinien pour calmer la situation.

Le souverain jordanien, l'un des plus proches alliés des États-Unis au Proche-Orient, a lui aussi affirmé qu'il était convaincu que le président Bush, qu'il doit rencontrer aujourd'hui, restait engagé dans un règlement israélo-palestinien. La majorité des Israéliens comme des Palestiniens «en ont assez» des violences, a déclaré le roi Abdallah.

Dans les territoires palestiniens, la violence s'est poursuivie. L'armée israélienne a tué deux Palestiniens armés qui avaient déposé un engin piégé près d'une colonie de la bande de Gaza, faisant un blessé. L'opération a été revendiquée par la branche armée du mouvement islamiste palestinien Hamas.

A Ramallah, quelque 2000 Palestiniens ont participé aux funérailles symboliques de Wafa Idris, la première kamikaze palestinienne, qui s'est tuée en faisant exploser une bombe le 27 janvier à Jérusalem-Ouest, tuant un Israélien et en blessant plusieurs dizaines de blessés.

LE DEVOIR

Les bureaux du *Devoir* sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333

Le site Internet du *Devoir*: www.ledevoir.com

Comment nous joindre?

La rédaction

Au téléphone (514) 985-3333
Par télécopieur (514) 985-3360
Par courriel redaction@ledevoir.com

L'agenda culturel

Au téléphone (514) 985-3346
Par télécopieur (514) 985-3390

La publicité

Au téléphone (514) 985-3399
Par télécopieur (514) 985-3390
Extérieur de Montréal 1-800-363-0305 (sans frais)

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone (514) 985-3344
Par télécopieur (514) 985-3340

Les petites annonces

et la publicité par regroupement

Au téléphone (514) 985-3322
Par télécopieur (514) 985-3340

Les abonnements

Au téléphone (514) 985-3355
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30
Par télécopieur (514) 985-5967
Par courriel abonnements@ledevoir.com
Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le Devoir est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal, (Québec), H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québec St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean, Québec, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans *Le Devoir*. *Le Devoir* est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

SUITE DE LA PAGE 1

fin des dernières négociations. Cette trêve tomberait aussi à point pour le gouvernement en lui permettant notamment de se concentrer sur les prochaines élections générales sans risque de manifestations syndicales. En priorité, Québec voudrait d'ailleurs régler la question de l'équité salariale et tabler sur de bonnes nouvelles à offrir à la clientèle féminine, difficilement acquise au PQ, lors des élections.

Dans les faits, les syndicats représentant les 400 000 employés de l'État — dont la FTQ, la CSN, la CSQ, la FIIQ (infirmières), le SFPQ (fonctionnaires) et le SPGQ (professionnels du gouvernement) — n'ont pas encore remis leurs cahiers de demandes au gouvernement.

Plutôt qu'à la fin janvier, comme cela se fait normalement, ces demandes ne seraient présentées qu'à la fin du printemps. Ensuite, Québec aurait 60 jours pour répondre. Le début des négociations du secteur public ne pourrait donc pas avoir lieu avant le début de l'automne.

En outre, les négociateurs des deux parties sont déjà bien occupés à faire avancer les travaux de l'équité salariale, ce dont ils avaient convenu à l'automne pour éviter le couperet de la Loi sur l'équité salariale, le 21 novembre dernier. Les représentants

PAIX

du Conseil du trésor et leurs vis-à-vis de la CSN, de la FTQ, de la CSQ (sauf les enseignants), de la FIIQ et du SFPQ mènent déjà un blitz de discussions sur le système d'évaluation des emplois.

Quant aux enseignants, représentés par la FSQ (Fédération des syndicats de l'enseignement de la CSQ), les pourparlers n'ont pas repris avec Québec depuis le début de l'année. À l'automne, les enseignants ont rejeté une offre de redressement salarial de 180 millions qui reconnaissait 92 % des heures que les enseignants estiment travailler au cours d'une année. Québec demandait en échange un taux de présence plus élevé auprès des élèves.

«Déjà les négos!»...

Les représentants du Conseil du trésor et des syndicats ont donc tenu des discussions préliminaires depuis un mois pour étudier les hypothèses qui s'offrent à eux dans la conjoncture actuelle. Arrivant à la fin des conventions collectives, les premiers échos provenant de la base syndicale se résument par une expression de surprise: «Déjà de nouvelles négos!» Du côté du gouvernement Landry, placé devant un choix limité d'échéances électorales, il y a fort à parier que la perception serait la même.

Les plus récentes négociations du secteur public

avaient duré presque deux ans. Elles avaient culminé par des changements à des milliers de clauses dans les contrats de travail et par des hausses salariales de 9 %, soit 1,5 % en janvier 1999 et 2,5 % pour les années subséquentes jusqu'au 1^{er} janvier de cette année.

Pour l'instant, rien n'est prévu au chapitre des augmentations de salaires le 1^{er} janvier 2003. Une hausse similaire à celle reçue cette année pourrait inciter les syndicats à envisager sérieusement le prolongement de leurs conventions au-delà de cette date.

Aucune proposition précise n'a cependant été faite en ce sens, mais les négociateurs patronaux et syndicaux ont convenu de se reparler bientôt afin d'établir les priorités de l'année qui vient de commencer. De plus, le Conseil du trésor attendra de connaître le dernier rapport de l'ISQ sur la rémunération avant de se compromettre davantage.

Le nouvel argentier du Québec, Joseph Facal, n'a évidemment pas encore eu la chance de rencontrer ses hauts fonctionnaires à ce sujet. D'abord surpris de sa nomination, à l'âge de 40 ans, comme président du Conseil du trésor et grand patron des 400 000 employés du secteur public, M. Facal a déclaré, un peu hâtivement mercredi, que «la négociation va débiter au printemps, et j'espère qu'elle se fera dans un climat agréable et raisonnable».

DOLLAR

SUITE DE LA PAGE 1

félicités du fait que l'ensemble des indicateurs économiques se révèlent actuellement meilleurs que ceux de la plupart des pays développés et que cela place le Canada en bonne posture pour lancer sa reprise économique, qui devrait, croit M. Dodge, venir dès le deuxième trimestre 2002 et se poursuivre en 2003.

Opposition québécoise

Au moment même où se tenait la conférence de presse, le président de la Société générale de financement, Claude Blanchet, arrivait à New York avec un tout autre message. Précisant que sa mission première consisterait d'abord et avant tout, comme à chaque année, à vanter auprès des investisseurs étrangers les avantages économiques du Québec, il a toutefois averti qu'il ne se privera pas de répéter à ses interlocuteurs, lorsque l'occasion se présentera, que tout le monde se porterait mieux si le Canada abandonnait enfin sa monnaie sous-évaluée au profit du dollar américain. «Plus de 40 % de notre PNB provient déjà des États-Unis, a-t-il dit. Les grandes compagnies québécoises comme Bombardier, SNC-Lavalin, Domtar ou les alumineries font déjà toutes leurs transactions en dollars américains. C'est une idée qui prend de plus en plus d'ampleur et, pour moi, il est clair que ce n'est qu'une question de temps avant que l'on procède au changement. Il s'agit maintenant de voir si on veut prendre le taureau par les cornes ou rester à la remorque des événements.»

Cette divergence de vues entre des représentants d'Ottawa et de Québec sur la monnaie canadienne ne va pas sans rappeler une passe d'armes en 1999 entre le premier ministre Jean Chrétien et le vice-premier ministre du Québec à l'époque, Bernard

Landry, à ce même Forum économique mondial, mais cette fois à son port d'attache de Davos, en Suisse. Citant en exemple l'Union européenne et sa monnaie unique, M. Landry avait en effet publiquement défendu l'idée que le libre-échange en Amérique du Nord devait mener à terme à l'adoption d'une monnaie commune. Une idée que M. Chrétien s'était empressé de rejeter.

Ce dernier est d'ailleurs attendu aujourd'hui à New York, où il fera un discours en début de soirée sur les défis auxquels font face les pays du G8, qui se réuniront cette année au Canada. L'actuelle vice-première ministre du Québec, Pauline Marois, devait pour sa part arriver dans le courant de la soirée d'hier en provenance de Munich, où elle a remplacé Bernard Landry à pied levé à une réunion de chefs de gouvernements régionaux.

Des rues tranquilles

Sur un tout autre front, les rues de New York paraissent bien tranquilles hier comparativement aux autres sommets du genre qui ont précédé celui-ci. Même si de grandes parties du quartier entourant le très chic hôtel Waldorf Astoria, où se tient le forum, ont été bouclées pour l'occasion et fourmillaient de plusieurs centaines de policiers, les modestes barrières en bois élevées sur la voie publique et l'allure généralement décontractée des agents n'avaient rien en commun avec ce qu'il a été donné de voir lors du Sommet des Amériques à Québec, par exemple. Il faut dire que les manifestants se sont également fait rares et bien sages hier, à peine quelques dizaines d'entre eux ayant paisiblement scandé des slogans pendant quelques minutes sous la bruine froide.

Réunissant près de 2700 gens d'affaires, politiques, experts et artistes, le Forum économique mondial se poursuivra jusqu'à lundi.

ALLIANCE

SUITE DE LA PAGE 1

voulons pas de membres de gouvernements dans un événement qui appartient à la société civile», précise néanmoins Kjell Jacobson. Six ministres socialistes français sont pourtant présents au forum et jouissent de l'amitié des autorités de l'État et de la Ville de Porto Alegre.

Un grand sujet a retenu l'attention: le désastre argentin. «On constate l'échec de 23 ans d'application à la lettre des consignes néolibérales: libre commerce, flexibilité des régimes de travail, compressions budgétaires incessantes, ouverture des marchés», analyse Kjell Jacobson. La violence latino-américaine, soulignée par l'assassinat récent de deux maires du PT (Partido dos Trabalhadores), au Brésil, et par les tueries des syndicalistes, en Colombie, sera un autre grand thème abordé dans des groupes et ateliers de discussion.

La lutte syndicale actuelle est plus que difficile, mais la capacité historique des pays nordiques — Suède, Norvège — de créer des sociétés social-démocrates est un exemple qui suscite l'espoir, a ajouté Kjell Jacobson. Marc Lavolette, président de la CSN, a insisté en critiquant toutes les initiatives d'adoption du dollar américain comme monnaie par le Canada, y compris celle du Bloc québécois, en retenant comme leçon fondamentale l'échec retentissant de la dollarisation argentine.

Sur un registre plus mineur mais qui intéressera les Québécois, Louise Beaudoin, ministre d'État aux Relations internationales, a reçu à Porto Alegre le portefeuille additionnel de l'Observatoire de la mondialisation. Cette nomination coïncide avec son arrivée à la tête d'une délégation québécoise de 25 personnes, dont un député du Parti québécois, Léandre Dion, ainsi que Pierre Paquette et Stéphane Tremblay, du Bloc québécois. Selon un porte-parole du ministère des Relations internationales, «le Québec s'est muni d'un instrument de réflexion et d'action sur la mondialisation pour inclure, dans le libre-échange, l'économie sociale et solidaire et des régies sociales afin de permettre au gouvernement de contrôler la santé, l'éducation et la culture». Québec juge le libre-échange inévitable mais insiste pour qu'il y ait des règles.

La ministre Beaudoin a décrit la nouvelle amitié et la sympathie entre le gouvernement du Rio Grande do Sul, formé par le Partido dos Trabalhadores (PT), et le gouvernement du Québec. Sa visite actuelle est sa deuxième à Porto Alegre.

«Madame Mondialisation»

Le gouvernement du Québec vient de prendre clairement position quant au rôle de plus en plus important qu'il entend jouer au sein des forces antimondialisation. La nomination hier de Louise Beaudoin, responsable de l'Observatoire de la mondialisation, au moment où elle se trouve dans ce haut lieu de la société civile mon-

diale qu'est le Forum social mondial de Porto Alegre, n'est pas un hasard. Non seulement l'observatoire sera logiquement doté de plus de moyens pour appuyer le discours d'organisations militantes québécoises comme ATTAC et Alternatives, ce geste politique envoie aussi un message clair au gouvernement fédéral. Si ce dernier ne lui permet pas de faire ses démarches lors des réunions réservées aux États souverains, comme lors du Sommet des Amériques d'avril 2001 à Québec, le gouvernement québécois sera de toutes les autres tribunes pour exprimer ses vues.

La ministre d'État aux Relations internationales a salué le travail du Bloc québécois et de Jacques Parizeau lors de son discours. Si les budgets dont disposera l'observatoire, dirigé par les professeurs Dorval Brunel et Christian de Block, de l'Université du Québec à Montréal, ne seront arrêtés qu'à son retour, il est probable que l'ancien premier ministre du Québec, Jacques Parizeau, y joue un rôle. En entrevue, ni Mme Beaudoin ni M. Parizeau n'ont voulu s'avancer sur le sujet.

«Cela prenait un monsieur, une madame, et autant que possible une madame, pour porter ce dossier», a résumé celle qui s'est définie devant la délégation québécoise comme la nouvelle «Madame Mondialisation». La nomination de Mme Beaudoin tombe aussi à point nommé pour la Ville de Québec, dont les représentants sont à Porto Alegre afin de demander aux organisateurs du Forum social mondial de recevoir un futur forum régional des Amériques en 2004 ou en 2005. La représentante à Porto Alegre de la Ville de Québec et du maire Jean-Paul L'Allier, Linda Cloutier, a confié que l'espoir d'accueillir le Forum mondial dans la capitale, à court terme, est mince. «Pour le moment, l'organisation ne veut pas envisager de déplacer le forum au Nord. C'est un point de vue que je respecte, mais nous pourrions fort bien accueillir le Forum régional des Amériques dans les prochaines années», a confié Mme Cloutier en entrevue. Il est déjà acquis que Porto Alegre sera encore le lieu de rassemblement des forces vives de la gauche militante antimondialisation en 2003. Quant à 2004, même si rien n'est encore officiel, le nom du pays qui revient le plus souvent est celui de l'Inde.

Par ailleurs, de nombreux délégués québécois à Porto Alegre entendent mener des actions concrètes sur le terrain de la défense de la diversité culturelle. C'est sur ce plan que le Québec pourrait mener ses batailles les plus importantes au cours des prochaines années afin de prendre sa place dans le mouvement pour une autre mondialisation.

Recto Verso fait partie d'un groupe de médias québécois, y compris *Le Tour d'y voir*, *Cybersolidaires* et la coop Canal Orange, qui offrent chaque jour sur Internet (www.csmoesac.qc.ca) des reportages sur les activités du Forum social mondial.

ROI

SUITE DE LA PAGE 1

serrée, contrairement à ce que prévoit la convention.

Alors que juristes et capitales étrangères s'inquiètent, le Canada, lui, se donne bonne conscience en disant considérer comme des prisonniers de guerre les personnes que ses soldats capturent. Que ces derniers les remettent subito presto aux Américains qui, eux, ne s'embarrassent pas des mêmes obligations ne semble être qu'un détail, à en croire Jean Chrétien et Art Eggleton.

Qu'aucun tribunal n'ait encore été appelé à se pencher sur le statut de ces détenus, qu'ils puissent éventuellement être traduits devant des tribunaux militaires secrets pouvant imposer la peine de mort, ne les fait pas sourcilier davantage.

M. Chrétien parle d'une entente avec les États-Unis et soutient que «nous allons exiger que les Américains respectent les lois internationales». Comment? Personne n'est capable de le dire. Que pourra faire le Canada si les prisonniers faits par ses soldats sont traités d'une façon qui contrevient à ces lois? «Nous aviserons», dit Jean Chrétien. Et en ce qui a trait à la peine de mort, il rappelle que la Charte canadienne des droits et libertés ne s'applique pas à l'extérieur de nos frontières.

Une seule conclusion s'impose: M. Chrétien et son gouvernement se lavent les mains du sort de ses prisonniers puisqu'ils les remettent aux Américains sans garantie réelle. On joue les vertueux pour la galerie, mais sur le terrain, on se fait à la fois complice et Ponce Pilate.

Si on croyait vraiment aux principes qu'on dit défendre, on se serait doté d'installations pour héberger les prisonniers ou on se serait joint au contingent international dirigé par les Britanniques, déployé dans la région de Kaboul et qui remet ses prisonniers aux autorités locales, c'est-à-dire celles du pays où les troubles ont eu lieu.

Mais l'obsession de visibilité et la soif de jouer à la guerre ont aveuglé le gouvernement, le poussant à s'associer aux Américains sans réfléchir aux conséquences. Et, une fois de plus, il a transformé en discours creux ses grands discours sur les valeurs canadiennes que notre politique étrangère doit promouvoir.

C'est John Manley, alors ministre des Affaires étrangères et maintenant vice-premier ministre, qui déclarait l'été dernier que le Canada «tirait toujours avantage d'une réputation établie il y a plus de deux générations mais sans continuer de se montrer à la hauteur», ce qui limitait son influence lors de situations imprévues. «On ne peut pas être à la table du G8 pour ensuite, quand la note arrive, s'esquiver à la salle de bains», poursuivait-il.

Il ne croyait pas si bien dire. Pour économiser les frais d'internement des prisonniers tout en faisant mousser sa visibilité, Ottawa a décidé de se cacher dans les toilettes chaque fois qu'il aurait dû se prononcer avec fermeté. Le premier ministre remettait toujours ça à plus tard, prétextant qu'il fallait attendre que des prisonniers soient entre les mains des Canadiens pour se faire.

Il a été mis devant le fait accompli. Ainsi, il est devenu évident que ce gouvernement était incapable d'articuler une position de principe cohérente sur le sujet et que le ministre de la Défense ne savait pas juger de la gravité d'une situation aussi délicate.

En fait, le gouvernement a essayé d'avoir le beurre et l'argent du beurre. Tout ce qu'il a réussi à faire, c'est miner la confiance de beaucoup de Canadiens et de tenir pour longtemps la réputation du pays sur la scène internationale. Le ministre Eggleton, lui, a prouvé son incompétence et son manque de jugement, et le premier ministre, la faiblesse de certains de ses principes.

Les Cris disent oui à Québec

(PC) — Les Cris de la Baie James se sont prononcés fortement en faveur de l'entente de 3,4 milliards \$ avec le gouvernement québécois, qui inclut un projet hydroélectrique sur leur territoire, a déclaré hier une source impliquée dans l'organisation du référendum. Les résultats du référendum tenu dans sept des neuf communautés cries impliquées montrent que l'appui pour l'entente était en moyenne de 75 à 80 %, a affirmé à la Presse Canadienne la source, qui a demandé à ne pas être identifiée. Le référendum dans la communauté de Chisasibi devait être complété en fin de soirée hier, alors que les Cris de Waskaganish se rendront voter aujourd'hui et demain. Aujourd'hui, les chefs des neuf communautés cries doivent rencontrer le Grand chef Ted Moses pour discuter des résultats du référendum. Le plan initial du groupe était de décider lors de cette réunion, à partir du vote des communautés, si M. Moses devait signer l'entente finale avec Bernard Landry, le 7 février.

Restaurant Gutenberg — cuisine française qui fait bonne impression

359, av. du Président-Kennedy (coin de Bleury) • Place des Arts • Tél.: 285-8686 • gutenberg@qcaira.com

CE MIDI: Entrée + Duo de saumon et lotte sauce mousseline à l'origan + dessert • 16 \$

CE SOIR: Souper au son du Trio Jazz Gutenberg

• CULTURE •

Au Momentum

Après l'Année de l'Œuf, celle de l'OS

LE DEVOIR

Ça s'annonce ainsi: «Au moment où se termine l'Année de l'Œuf, au cours de laquelle ont eu lieu Les Laboratoires Crête; le sabbat des Filles de Séléne dans une chapelle; des Artistes naturels plus naturels que jamais; une visite à New York annulée par deux boeings imprévus et quelques omelettes sur lesquelles nous préférons ne pas revenir, Momentum continue d'écrire l'histoire inventée et prophétise l'arrivée imminente de l'An 02 — l'année de l'OS.»

La compagnie de théâtre Momentum, de Jean-Frédéric Messier, Céline Bonnier, Dominique Leduc et compagnie, lançait avec ce communiqué sa nouvelle programmation, hier à Montréal. Son année de l'OS comprendra quatre ou cinq événements théâtraux, au moins un par saison.

À l'été, Momentum tiendra des activités secrètes

■ D'abord, cet hiver, *Fin de siècle*, présenté comme «un voyage dans l'époque précambrienne de Momentum», un prétexte événementiel en deux temps pour lancer un DVD retraçant les dix premières années de Momentum.

■ Au printemps, *Deus Ex Machina*, «un happening polymorphe et plurimédiatique», ne sera présenté qu'une seule fois, une seule nuit en fait.

■ L'automne prochain, place au théâtre avec *L'inoublié*, «ou Marcel Pomme dans l'eau, un récit fleuve mené par Marcel Pomeroy», et *La Fête des morts*, «le nouveau sacré parmi les pierres d'antan».

■ Finalement, à l'été, Momentum tiendra des activités secrètes, «des manœuvres privées auxquelles aucun public ne sera convié». Ah bon.

CONCERTS CLASSIQUES

Brillant et passionnant

MONTRÉAL EN LUMIÈRE

Récital de José Carreras (ténor) accompagné de Lorenzo Bavaj (piano). Mélodies de Bellini, Costa, Tosti, Ramirez, Gavstavo, Granados, Denza, Toselli, Rendine et Gastaldon. Salle Wilfrid-Pelletier, le 31 janvier 2002.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Soyons honnête. En étant gentil, on peut dire que les derniers enregistrements du ténor espagnol José Carreras ne sont pas vraiment bons. Poursuivons donc la confiance: c'est un peu à reculons que bien des mélomanes se sont présentés à la salle Wilfrid-Pelletier, plus pour se remémorer les beaux moments d'une carrière que pour entendre une grande voix, plus pour saluer un grand artiste à l'irrésistible sympathie qu'un interprète en pleine possession de ses moyens.

Sceptiques nous étions donc, et, bibliquement, nous fumons royalement confondus par un chanteur absolument extraordinaire. On aurait voulu mieux lancer la troisième édition du festival Montréal en lumière qu'on n'aurait pas pu. José Carreras se présente sur scène. Modeste et aristocratique, avec un panache qui montre qu'il aime être là. Puis, il se concentre et se met à chanter.

La voix se réchauffe vite et qu'entend-on alors: un artiste, un vrai, qui comprend ce qu'il fait et qui sait le faire partager. Si le grand frisson ne passe pas,

c'est que le répertoire retenu est intimiste et plus prude dans l'étalage de ses états d'âme. Veriste à la scène, devenant chambriste au récital, José Carreras a fait une formidable démonstration de l'art du chant et de l'interprétation.

Parfois, dans les aigus à plein volume, le vibrato est un peu large, mais jamais la voix ne se détremble, ne fléchit. Une voix d'acier que celle-ci, d'une remarquable égalité sur tout le registre et qui en plus, use du *mezza voce* avec un raffinement tel que jamais elle ne détremble. Au contraire, cet ajout de couleur montre à quel point Carreras sait faire passer la moindre note dans une salle aussi vaste.

Quand la musique passe subitement du *forte* au doux, il se crée une résonance qui fait qu'on ne sent aucun trou: la densité reste la même, la présence aussi intense. Oui, on se pâme encore pour cette voix, oui cet artiste nous entraîne par sa grandeur. Tout est étudié, méticuleusement, sans que jamais l'artifice ne devienne factice: au contraire, cela sert admirablement l'infinie dévotion que convient les deux musiciens devant nous.

Un grand, très grand récital, qui a rempli les oreilles d'une salle comble. En entrevue Carreras confiait qu'il aimait faire plaisir au public. Hier soir, il est tombé dans le mille tant tous étaient ravis. Réussite sans esbroufe ni d'œillade racoleuse. Simplement en chantant. Et en chantant magnifiquement bien — ça, on ne l'oubliera jamais.

Montréal fête du 14 février au 3 mars

Fastes lumières

BERNARD LAMARCHE LE DEVOIR

La Saint-Valentin ne sera jamais plus la même. Dès le 14 février prochain et jusqu'au 3 mars, un «feu roulant» d'activités gratuites est prévu dans le cadre de la Fête de la lumière Hydro-Québec du Festival Montréal en lumière (FML). Tout a été mis en branle pour que le nombre de 300 000 visiteurs de l'an dernier soit dépassé. Ces activités étaient annoncées hier.

La «séquence ininterrompue d'animations et de spectacles gratuits» que propose le FML sera indéniablement placée, non pas sous le signe de la neige, mais bel et bien sous celui du feu, de 17h à 23h, tous les soirs, sur un site revampé. Après que les visiteurs se seront réchauffés au vin chaud auprès des amuseurs de rue, la danse, les percussions et la pyrotechnie seront au rendez-vous, avec le spectacle de la compagnie Zakouski, intitulé *Le Feu du froid* et donné devant la façade du Théâtre Maisonneuve, près de la

Fontaine de feu. Des feux d'artifice suivront à 20h30 et, à 21h, les amateurs pourront se graisser le manteau Kanuk de baume de tigre, comme le veut la coutume lors de ce type d'événement, pour assister, dans la froideur, au mégaparty rave à ciel ouvert, au son des DJ Maüs, Martin Dumais (des Jardiniers) et Akufen.

Spectacles intérieurs

À ces activités extérieures correspondent des événements intérieurs, tout près du site, au Complexe Desjardins, tout aussi gratuits. À 19h30 et à 22h, *Les Fabuleuses Fontaines d'un royaume* (par la fameuse troupe de *La Fabuleuse Histoire d'un royaume*) enrobe ces soirées. Angèle Dubeau et La Pietà ouvrent le bal, pour la Saint-Valentin, avec le spectacle *Violons d'enfer*, avec Mario Saint-Amand dans le rôle de Satan. L'Atelier d'opéra de l'Université de Montréal, l'Ensemble Amati, la chorale des Voix Ferrées, le Chœur de Radio-Canada et le People's Gospel Choir of Montreal fourniront les

notes des concerts suivants, avant que Nathalie Choquette ne conclue la série, le 23 février.

Des activités hors d'un site principal bondé d'activités et de points de rencontre ne laisseront certainement pas les amateurs de glace. L'inauguration de la phase III du plan lumière de la Ville de Montréal aura lieu durant le FML. Cette fois, la place d'Armes sera investie. L'environnement de la place d'Armes sera aussi rempli d'activités, grâce notamment à la collaboration de la communauté chinoise. Le samedi 23 février (15h et 18h30), le Lieu historique national Sir-George-Étienne-Cartier sera l'hôte d'un concert *a capella*, dans le Salon de monsieur Cartier, à la lueur des lanternes. Ce même soir s'illuminera, à 19h, d'un feu d'artifice hors série, aux alentours de la patinoire du bassin Bonsecours.

Un programme complet envahira le Grand Montréal sous peu, avec la programmation entière des trois volets du FML, la Fête de la lumière, les Arts de la table et les événements spéciaux.

Une subvention de 1,3 million

Québec aide deux musées montréalais

BERNARD LAMARCHE LE DEVOIR

La muséologie québécoise a connu une journée encourageante hier. La ministre de la Culture et des Communications, Diane Lemieux, au lendemain d'un remaniement qui l'a confirmée à son poste, a annoncé l'attribution de subventions totalisant plus de 1,3 million de dollars à deux institutions montréalaises, le Musée Redpath de l'université McGill et le Musée d'art de Saint-Laurent.

Rappelant que les musées «sont non seulement des lieux où le savoir s'accumule mais des lieux interactifs, des lieux où on apprend des choses, des lieux pédagogiques plus conviviaux», la ministre a déclaré être «très contente de donner un coup de pouce significatif à ces deux musées qui sont des outils privilégiés de croissance et de développement dans une communauté». Dans les deux cas, elle a souligné le caractère patrimonial des édifices ciblés.

La ministre a d'abord rappelé que la réputation acquise par la muséologie québécoise à travers le monde est considérable. Elle a aussi souligné que le programme du gouvernement dépasse ces subventions circonstancielles. «Dans le cadre du dernier budget, nous avons identifié plusieurs musées qui avaient des collections permanentes demandant à être rafraîchies. Une vingtaine de projets pourront débloquer. C'est une opération assez coûteuse sur l'ensemble du réseau des musées québécois», a-t-elle expliqué.

De cette somme de 1,3 million, 560 000 \$ iront dans les coffres du Musée Redpath d'histoire naturelle et d'ethnologie. De ce montant, 265 000 \$ sont versés en vertu du programme de soutien aux institutions muséales. Cette somme est allouée pour permettre au musée de renouveler son exposition permanente. Le reste, soit 295 000 \$, provient du programme de soutien aux équipements culturels et vise à appuyer les travaux de rénovation que doit entreprendre le musée.

Construit en 1892, le Musée Redpath est l'un des plus vieux musées au Canada. De facture victorienne, l'environnement et

l'édifice du musée ont besoin de travaux importants pour retrouver leur lustre. À ce sujet, le professeur Graham Bell évalue que la valeur patrimoniale de l'édifice abritant le musée le place parmi les 27 édifices les plus importants de la province à ce chapitre. M. Bell a confirmé au *Devoir* que «l'esprit et l'atmosphère victoriens, très rares, du musée seront respectés lors des travaux de réaménagement».

La nouvelle présentation de la collection offrira aux visiteurs un portrait de la province «des temps les plus lointains jusqu'à la fonte des glaces, il y a quelques milliers d'années», a dit M. Bell. La nouvelle exposition retracera les phénomènes de transformation de la planète à être survenus au Québec, une première dans l'histoire du musée.

De son côté, le Musée d'art de Saint-Laurent, dont la collection de plus de 8000 objets d'art ancien et de tradition artisanale couvre les XVIII^e et XIX^e siècles, pourra célébrer en grand ses 40 ans d'existence en recevant une subvention de 749 500 \$. La majorité de cette somme doit financer le réaménagement du musée. La subvention permettra de refaire l'ensemble de l'aménagement intérieur du musée, conçu au milieu des années 70 par l'architecte Jean-Paul Pothier et le directeur-fondateur de l'établissement, Gérard Lavallée. De ce montant, la ministre accorde 46 000 \$ pour permettre au musée de développer un programme éducatif plus consistant et mieux adapté à sa collection. «Le grand projet est d'avoir une salle éducative pour recevoir les groupes scolaires et les camps de jour, que nous recevons de plus en plus», a précisé Johane Canning-Larocque, directrice de l'établissement.

Ces sommes s'ajoutent à un soutien de 250 000 \$ accordé il y a quelques mois au Musée d'art de Saint-Laurent afin de renouveler la présentation de sa collection permanente. Mise en place à la fin de l'année 70, cette présentation n'a pas été revampée depuis 22 ans. Le musée sera fermé pendant deux mois, au début de l'automne, pour rouvrir en novembre.

<p>DROIT DE PAROLE 20 H</p>  <p>Y a-t-il une justice équitable pour tous ?</p>	<p>LES PIEDS DANS LES PLATS 21 H</p>  <p>Les mille et un délices du restaurant La Bastide.</p>	<p>MAUX D'AMOUR 22 H</p>  <p>Sexualité et obésité</p>	<p>CE SOIR À</p>  <p>Télé-Québec telequebec.tv</p>
--	---	---	--

• À LA TÉLÉVISION •

CANAU	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Infoman	Catherine	La Fureur / Spéciale "Beach Party"		Le Téléjournal/Le Point		Confrontation 2002		Sport	L'Ombre de... (23:55)	
TVA	Le TVA 18 heures	Ultimatum	J.E. / Chasser un voisin bruyant		Cinéma / ULTIME TRAHISON (5) avec Mario Thomas, Mel Harris				Le TVA	Je regarde, moi non plus / Patrick Norman	Sports / Lot. (23:52)	Cinéma	
TO	Macaroni tout garni	Malcolm	Les Choix contre un	de Sophie	Droit de parole / Une justice pour tous?	La Bastide - St-Valentin			Maux d'amour	Tous contre un	Cinéma / LA FEMME DÉFENDUE (3)		
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / B. Leboeuf	La Porte des étoiles		Cinéma / LE FLIC DU TEMPS (5) avec Jean-Claude Van Damme, Ron Silver				Le Grand Journal	110%	La Maison des plaisirs	Sexe et Confidences	
RDI	RDI Junior	...Actions	Le Canada: une histoire populaire				Le Téléjournal/Le Point		Culture...	Le Canada aujourd'hui	...de santé	Téléjournal	
TV5	Chiffres...	Pyramide	Jrnl FR2	Thalassa / Voyage au pays des baleines					Partis pour	Jrnl (23:03)	Union libre		
D	Contact Animal		Les Archives oubliées	Dossiers Justice					La Femme bionique	Cinéma / TIENS BON LA RAMPE...			
VIE	...vedette	Copains	C'est mon choix	Trauma / Vie à l'urgence			Éros et Compagnie		Les Anges	Copains	Médecine...	Sortie gale	Cinéma
MP	Infoplus		Box Office	M. Net	Specimen	Décompte M+			Virginie + Danse	VJ Rajotte	Top Sexy	Rock Show	
MX	Le Top 20 MusiMax		Max Musique		Musicographie		Grands Événements / Vice Versa		Plume...	Clips	Musicographie	Ohhh ou!!!	
VRAK TV	...galaxie	Radio Enfer	Réal-TV	Clueless	Le Monde perdu								
TTF	La Classe...	Ed. Edd...	Déchiq.	...Mimi?	Angela...	...Bébés	Simpson Henri pis...		La Clique	South Park	Simpson	Henri...	Ren et...
RDS	Sports 30	Sports 30	Crosse / Buffalo - Montréal						Sports 30	Motorisé	Accidents...	Sport Gillette	
HISTORIA	Histoire maritime...		L'Histoire à la une	Canada... Grande Guerre			Énigmes du passé		Cinéma / MAJOR DUNDEE (4) avec C. Heston, R. Harris				
ARTV	Bandeapart	Bandeapart	Création	...Maisons	Paris Modes / Moscou		L'Actors Studio		Cinéma / ÇA TOURNE À MANHATTAN (4)			Jeunesse...	
SERIES +	Direction: Sud		Will, Grace	Voilà!	Homicide		Histoires Gay (4/7)		Collection Sentiments			La Loi...	
CANAL Z	Au-delà du réel		Chasseurs de gènes		Andromeda		Frontières... l'inexpliqué		Métiers d'enfer		Millennium	X Files	
EVASION	Montagnes	...dehors	Mexico VR	Le Touriste	...d'en haut	...tout vu	Escapes... Lonely Planet		Montagnes	Avent. nord	Motoneige	Destinat.	
TFO	Le Monde	Voit	Panorama		Maestro	Ó Zone	Cinéma / TABLEAU FERRAILE (4) avec Ismaël Lo		Panorama			Voit	
CBC	CBC News: Canada Now		Mr. Bean		This Hour	Red Green	...Air Farce	Made in...	The National		Hockey Night in Canada		
CTV (Mont.)	News		Access H.	E.T. Forum	The Weakest Link		The Associates		Law & Order: SVU	CTV News	News	Open (0:05)	
GBL	... (17:30)	...National	Bob &...	E.T.	Dawson's Creek		Dark Angel		20/20	Body &...	Sports	E.T. (0:07)	
TVQ	Anne of...	CG Kids	Antiques Roadshow		Studio 2		Heartbeat		Cinéma / RECALLED...	Diplomatic	Studio 2		
ABC	News	ABC News	King... Hill	Frasier	...Funnest Home Videos		Best Commercials...		20/20	News	... (23:35)	Politi. (0:06)	
CBS	News		CBS News	E.T.	...Greatest Commercials		First Monday		Super Bowl Bash		Late Show (23:35)		
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Providence		Dateline NBC		Law & Order: SVU		Tonight Show (23:35)		
FOX	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld		That '70s	Malcolm...	Dark Angel		Charmed		Star Trek: Voyager	Elmiridate	
PBS (33)	Newshour		Business...	Vermont...	...Week	Wall Street	Now with Bill Moyers		Great Performances / Black Voices		Cinéma / MY DEAR...		
PBS (57)	BBC News	Night. Bus.	The Newshour		People...	...Travels	Mystery! / ...Travels		Now with Bill Moyers	BBC News	Charlie Rose		
CTV (Corn.)	News		Wheel of...	Jeopardy	The Weakest Link		The Associates		Law & Order: SVU	CTV News	News	Open (0:05)	
A&E	Night Court	NewsRadio	Law & Order		Biography		IR: Wide Open: Inside the World of...		Law & Order		Biography		
BRAVO	John Griffin		Videos	Banff...	The Actors		Cinéma / DR. STRANGELOVE (2) avec Peter Sellers		Beggars and Choosers		Sex, City		
DISCOVERY	Crocodile Hunter		@discovery.ca		Wild Disc.	Wild Disc.	Expedition Discovery		Hidden Worlds Week	@discovery.ca	Crocodile...		
HISTORY	It Seems...	Secret...	Tour of Duty		Turning Points		North and South		The Civil War		North...		
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	One on...	Antiques Roadshow		The National		Hot Type	Fashion...	@ the End	National	
SHOWCASE	F/X		North of Sixty		Nikita		Hunger	Kink (21:35)	Oz (22:05)		Red Shoe Diaries (23:15)		
LEARNING	Famous Diamonds		Protect and Serve		Protect and Serve		...Undercover Stings		...Ten Incredible Hoaxes		Protect and Serve	...Stings	
LIFE	Animal Miracles		The Goods	Matchm.	Extra	The Lofters	Taxi Ride	Real World	Adventure	Casino...	Extra	...Homes	Real World
TSN	Off, Record	Sportscent.	...Hockey	Boxing	Boxing / Vassily Irov	Jorge Castro	Sportscentre				...Calendar	Snow	
C. SAVIDR	Psychologie de la famille		Initiation à l'astronomie		...des psychotropes	Le Monde	Santé mentale et...		Branche-toi.qc.ca		Capharn.	Quartier...	
YTV	Sailor...	Generation	YTV's Hit List		Big Wolf	Vampire...	Daria	Chart Attack!		Big Wolf	Student...	...Movies	
CANAU	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

DROIT DE PAROLE

L'émission se demande si la justice est équitable. Vaste et insondable question. Télé-Québec, 20h

L'ACTORS STUDIO

L'actrice Jennifer Jason Leigh est invitée. Artv, 21h

DOSSIERS JUSTICE

Documentaire sur une histoire récente plutôt chaude, celle du passage de Gilbert Rozon devant les tribunaux. Canal D, 20h

PLUME LATRAVERSE

Un spectacle du célèbre Plume aux Francolies de Montréal, il y a plus de dix ans. Gageons que c'est toujours aussi pertinent. MusiMax, 21

JE REGARDE, MOI NON PLUS

Cette émission sexy reprend du service de soir avec une nouvelle animatrice, René-Claude Brazeau. TVA, 22h30

LA FEMME DÉFENDUE

Une histoire originale d'adultère, filmée par Philippe Harel. Télé-Québec, 23h30